
Pathé Films présent

KHODORKOVSKY

UN FILM DE
CYRIL TUSCHI

**COMMENT L'HOMME LE PLUS RICHE DE RUSSIE
EST DEVENU SON PLUS CÉLÈBRE PRISONNIER**

SORTIE LE 16 NOVEMBRE 2011

Durée: 111 min

Distribution

PATHÉ FILMS AG
Neugasse 6
Postfach
8031 Zürich
T 044 277 70 81
F 044 277 70 89
patrick.becker@pathefilms.ch

Presse

Jean-Yves Gloor
Route de Chailly 205
1814 La Tour-de-Peilz
T 021 923 60 00
F 021 923 60 01
jyg@terrasse.ch

Matériel disponible sur www.pathefilms.ch

SYNOPSIS

Un champ de pétrole enneigé en Sibérie. La caméra s'approche d'un groupe de jeunes. « On fait un film sur Mikhail Khodorkovski, tu le connais ? » « Je le connais, il a volé beaucoup d'argent à la Russie ».

Président de Ioukos, la plus grande compagnie pétrolière russe privée, l'oligarque Mikhail Khodorkovski a été inculpé en 2003 pour escroquerie à grande échelle et évasion fiscale, et condamné à huit ans de prison à 6 000 kilomètres de Moscou, dans une colonie pénitentiaire proche de la frontière chinoise. Alors qu'il devait être libéré en 2011, le plus célèbre prisonnier de Russie a comparu pour un nouveau procès en décembre 2010 et écopé de cinq années de réclusion supplémentaires.

Comment cet exemplaire membre des Jeunesses communistes est-il devenu le plus grand capitaliste de la Russie post-soviétique ? A-t-il, grâce à Boris Eltsine, acheté Ioukos en-dessous de sa réelle valeur ? A-t-il essayé de vendre la compagnie russe à des sociétés américaines ? Envisageait-il de se présenter à l'élection présidentielle contre Poutine ? Est-il un prisonnier politique ? La victime de l'antisémitisme latent de la société russe ? Un martyr de la démocratie ?

L'affaire Khodorkovski est un nid de mystères et d'interrogations. En Sibérie, à Moscou, à New York, à Londres, à Berlin, Cyril Tuschy cherche des réponses auprès de la famille de l'oligarque, de ses proches, de journalistes, d'anciens camarades de jeunesse, d'anciens associés, d'anciens ministres, d'anciens généraux du KGB.

Et de Khodorkovski lui-même.

CHRONOLOGIE

26 juin 1963

Naissance de Mikhail Khodorkovski de parents ingénieurs chimistes.

1986

Trésorier des Jeunesses communistes, il rencontre sa future femme, Inna, à l'institut Mendeleïev. Il gagne alors 100 roubles par mois.

1989

Il fonde MENATEP, la première banque privée russe.

1995

Il rachète pour 350 millions de dollars 78% des actions de Loukos à l'Etat lors d'une vente aux enchères (la société pétrolière affiche une dette de 3 milliards de dollars).

2002

Il devient l'homme de moins de 40 ans le plus riche de la planète avec une fortune estimée à 18 milliards de dollars.

Début 2003

Il annonce son soutien à l'opposant russe Boris Nemtsov et s'accroche, lors d'une réunion au Kremlin retransmise à la télévision, avec le président Poutine qui lui demande s'il est en règle avec le fisc.

25 octobre 2003

Il est arrêté dans un avion à Novossibirsk et rejoint en prison son associé Platon Lebedev, incarcéré quelques mois plus tôt.

31 mai 2005

Au terme d'un an de procès, il est condamné à neuf ans de camp pour évasion fiscale et escroquerie (en appel, la peine sera ramenée à huit ans). Loukos est liquidée et absorbée par Rosneft, dirigée par un proche du Kremlin.

2008

Ses demandes de libération anticipée sont refusées.

30 décembre 2010

Au terme d'un second procès qui a duré près de deux ans, il est condamné à six ans de prison supplémentaires pour avoir détourné 400 millions de tonnes de pétrole et blanchi 23,5 milliards de dollars.

Mai 2011

Sa condamnation est confirmée en appel mais sa peine réduite d'une année. Il devrait être libéré en 2016.

ENTRETIEN AVEC CYRIL TUSCHI

A quel moment et pour quelles raisons avez-vous décidé de réaliser un film documentaire sur Mikhail Khodorkovski ?

Il y a quelques années, j'ai été invité à présenter mon précédent film dans un festival de cinéma en Sibérie. Jusqu'à l'arrestation de Mikhail Khodorkovski, ce festival et la ville qui l'accueillait bénéficiaient du soutien financier de la société Ioukos. C'est à cette occasion que j'ai entendu pour la première fois parler de Khodorkovski et que j'ai eu l'idée d'écrire et de tourner un thriller mettant en scène le combat entre ces deux titans : Poutine et Khodorkovski, le président et l'oligarque. Mais quand je suis revenu plus tard à Moscou, j'ai compris que sur ce sujet, la réalité dépassait n'importe quelle fiction que je pourrais imaginer. J'ai donc décidé de me lancer dans un documentaire.

Lorsque vous avez annoncé votre désir de faire un film sur un sujet aussi brûlant, quelles ont été les réactions autour de vous ?

Quelques-uns de mes amis russes ont trouvé que j'étais stupide de me lancer dans un film sur une personne qui « est un criminel, comme tous les businessmen qui se sont enrichis en Russie dans les années 90 ». Les autres avaient peur pour moi et m'ont dit que j'allais finir comme Anna Politkovskaïa ou Alexandre Litvinenko : assassiné.

A-t-il été difficile de trouver des financements pour produire ce film ?

Je croyais que ce serait facile, compte tenu de la force dramatique du sujet, mais cela ne l'a pas été du tout. Beaucoup de financiers potentiels se demandaient ce que j'allais bien pouvoir raconter puisque Khodorkovski était DÉJÀ en prison ! Certaines chaînes de télé m'ont de leur côté juste répondu qu'elles avaient déjà beaucoup de films en projet « sur la Russie ». Il y a aussi un organisme public de financement du cinéma qui m'a avoué craindre la réaction de l'ambassade russe s'il m'aidait...

Combien de temps ont duré le tournage et le montage ?

J'ai tourné pendant quatre ans et le montage a duré dix-huit mois.

Pourquoi avez-vous inséré certaines scènes en animation ?

Au tout début du tournage, je ne pensais pas rencontrer un jour Khodorkovski en personne. J'ai donc cherché un moyen de représenter visuellement mon protagoniste-fantôme en le mettant en scène dans des séquences de film d'animation. J'en ai gardé certaines.

Vous avez tourné plusieurs séquences en Russie. Avez-vous subi des pressions sur place ?

Au début, j'avais assez peur et j'enlevais par exemple tout le temps ma batterie de mon téléphone portable, de peur d'être suivi ou enregistré. Mais à une exception, quand nous nous sommes retrouvés suivis dans un train par trois individus, nous n'avons jamais été harcelés ou menacés. J'ai quand même eu la preuve récemment, en janvier, que j'avais été mis sur écoute lorsque je travaillais là-bas...

Toutes les personnes que vous avez souhaité interroger vous ont-elles répondu ?

Oh non, loin s'en faut ! Les douze premiers mois, presque personne ne voulait nous parler. Puis nous avons réussi à obtenir des interviews. Mais aucun membre de l'administration russe et aucun homme d'affaires installé en Russie qui entretient des relations avec l'Etat. Et ce jusqu'au dernier jour de tournage. C'est dommage.

Que pensent les Russes de Khodorkovski ?

C'est un sujet compliqué. Quand je suis venu pour la première fois en Russie, j'étais persuadé que de nombreux Russes, pour des raisons évidentes d'humanisme, soutenaient Khodorkovski. Eh bien j'avais tout faux ! En démarrant le film, tous les Russes que je rencontrais, notamment parmi les jeunes, me disaient le haïr, trouvant normal qu'il soit en prison parce que « personne ne peut être riche sans être

un criminel » et que « tous ceux qui ont été liés aux banques ou aux compagnies pétrolières dans les années 90 n'ont pu survivre qu'en tuant des gens » ! Même mon assistante moscovite tenait des propos dans ce sens, estimant parfaitement juste que, pour se défendre contre des gangsters, on se débarrasse d'eux physiquement. J'étais vraiment choqué. Mais les temps changent. Et les gens aussi. Aujourd'hui, en 2011, il n'y a plus « que » 70% des Russes qui se déclarent contre Khodorkovski, ce qui signifie qu'un tiers d'entre eux sont favorables à sa libération ! Plus il croupit en prison, plus les gens le soutiennent. La prison fait de vous un vrai Russe, vous rapproche du peuple ordinaire et vous permet de figurer dans la lignée des victimes du goulag... Je reste néanmoins très choqué quand je lis les blogs de ceux qui lui sont restés hostiles : ce sont des tissus de haine antisémite et anti-occidentale. On y lit qu'il serait un agent des Rothschild, que les médias occidentaux sont tous vendus, etc. Et que mon film serait financé par les Américains, la CIA...

Justement. Certains commentateurs ont comparé l'affaire Khodorkovski à l'affaire Dreyfus. Pensez-vous qu'un certain antisémitisme ait pu animer ceux qui l'ont condamné ou les Russes qui le croient coupable ?

Il est évident que cette affaire a aussi à voir avec l'antisémitisme. Cela étant dit, presque tous les grands hommes d'affaires russes sont de confession juive et puisque Khodorkovski se considère moins lui-même comme un juif que comme un Russe, je n'ai pas voulu sur-exploiter cet aspect de l'affaire. Sans compter que cela aurait rajouté encore trente minutes au film si je l'avais fait ! Pour autant, le déni de son identité juive reste un vrai sujet en soi.

Certains témoins que vous interrogez évoquent une certaine forme de mégalomanie chez Khodorkovski : partagez-vous ce sentiment ?

Etant devenu la personne la plus riche et la plus importante de son pays, il est possible qu'il ait surestimé sa puissance et son influence...

Existe-t-il encore à vos yeux des zones de mystère chez lui ?

Cet homme demeure une énigme. Comment parvient-il à conserver un tel calme et une telle force depuis toutes ces années ? Cette question comme beaucoup d'autres, il est impossible d'y répondre dans la mesure où il ne révèle ni ne laisse apparaître presque rien de ce qu'il ressent. Je lui ai demandé une fois s'il lui arrivait de rêver en prison. Il m'a répondu : « Je n'ai pas de cauchemar. Ce sont plutôt ceux qui sont responsables de ma situation qui doivent en avoir ».

Votre film a été présenté en avant-première mondiale à la dernière Berlinale, en février dernier. Comment a-t-il été accueilli ?

J'avais déjà présenté un de mes films à la Berlinale. Je n'étais donc pas trop tendu. Le film a été formidablement reçu, notamment par la presse russe qui en a publié de bonnes critiques. Même si, récemment, j'ai entendu dire qu'en Russie, certains assuraient qu'il s'agissait d'un film financé par les Américains. Une vieille rengaine de l'époque soviétique qu'on croyait appartenir au passé...

Avez-vous néanmoins l'espoir que votre film sorte un jour en Russie ?

Je l'espère de tout cœur. Mais dans la mesure où les exploitants russes ont peur de le montrer, nous devons trouver un moyen détourné pour y parvenir. Nous y travaillons...

Vous avez réussi à interviewer quelques minutes Khodorkovski dans la salle d'audience où il attendait, dans une cage, le début de son second procès : quelle impression vous a-t-il laissé ?

J'ai été stupéfié par la sérénité apparente et la concentration qui émanaient de lui.

Pensez-vous qu'il puisse être libéré tant que Poutine est au pouvoir ?

Non. Sauf si le prix du baril de pétrole chute à 30 dollars et qu'une nouvelle immense crise financière éclate dans tout le pays.

Entretien réalisé par Jean-Christophe Buisson - Rédacteur en chef culture du Figaro Magazine

Un milliardaire au goulag.

Le Point, 8 décembre 2005

Le combat dostoïevskien de Mikhaïl Khodorkovski.

Le Figaro, 5 juin 2006

Le prisonnier de Poutine.

L'Express, 29 juin 2009

*Mikhaïl Khodorkovski
est coupable d'avoir raison*

Libération, 5 novembre 2010

Ce bagnard qui fait peur au Kremlin.

Le Nouvel Observateur, 22-28 octobre 2009

***L'avertissement de Khodorkovski,
l'oligarque déchu, aux investisseurs
français en Russie.***

Les Echos, 18 juin 2010

**L'OPPOSANT
PERSONNEL
DE POUTINE**

Le Monde, 27 janvier 2011

Mikhaïl Khodorkovski et la tragédie russe

Marianne, 13-19 novembre 2010

***Mikhaïl Khodorkovski :
le procès d'un insoumis***

Courrier international / Kommersant-Vlast,
9 décembre 2010

**LA RUSSIE, PAYS DE DROIT ?
LETTRE À M. MEDVEDEV**

collectif signé par Terry Gilliam, André Glucksmann,
Bernard Kouchner, Jack Lang, Hubert Védrine...,
publié dans Le Monde, 15 décembre 2010

***Mikhaïl Khodorkovski
continue de tenir tête
à Vladimir Poutine.***

La Croix, 28 décembre 2010

Bras de fer autour de Khodorkovski

Le Journal du Dimanche, 25 décembre 2010

Khodorkovski, forcément coupable.

Libération, 28 décembre 2010

Khodorkovski : «Je n'ai plus peur pour moi-même»

Le Figaro, 15 juin 2011

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION	CYRIL TUSCHI
DIRECTION ARTISTIQUE	YELENA DURDEN-SMITH & THOMAS SCHMIDT
DRAMATURGIE	JUTTA DOBERSTEIN
MONTAGE	CLAUDIA SIMIONESCU
MUSIQUE	ARVO PÄRT
NARRATION	JEAN-MARC BARR
PRODUCTION	CYRIL TUSCHI & SIMONE BRAUMANN
DISTRIBUTION	HAPPINESS DISTRIBUTION
ÉDITION VIDÉO	CTV INTERNATIONAL

Allemagne - 2011 - 2,35 - Dolby - 1h51



Après avoir été l'un des hommes les plus riches et les plus puissants de la Russie, Mikhaïl Khodorkovski purge depuis 2003 une peine de prison pour « fraude fiscale », dont un dernier procès, en novembre 2010, a démontré le caractère grossièrement fabriqué. De sa cellule de Sibérie, il réfléchit sur son propre cas, mais surtout sur l'avenir de son pays et sur celui du monde. Trois grands écrivains russes - Lioudmila Oulitskaïa, Boris Akounine et Boris Strougatski - ont chacun entretenu avec lui une correspondance où sont abordées des questions fondamentales. Ce sont ces dialogues, ainsi que des déclarations, articles et interviews de Mikhaïl Khodorkovski, qui font l'objet du présent recueil.

Écrits en prison, ces textes permettent de cerner le personnage, profondément changé par son expérience carcérale. Contrairement aux autres oligarques, Khodorkovski reste un patriote éclairé, un démocrate, un penseur. S'il sort de prison, il risque de devenir un nouveau Mandela ou un nouveau Havel, donc un véritable danger pour le régime autoritaire russe. Quoi d'étonnant à ce que se soit mobilisé dans le monde entier un mouvement de solidarité en faveur du plus célèbre prisonnier d'opinion de la Russie de Poutine et de Medvédev ?

Traduit du russe et annoté par Galia Ackerman

EN LIBRAIRIE À PARTIR DU 14 SEPTEMBRE